
POTION D'HERBE A CHAT ET CRUCHE SANS FOND

AUX QUATRE COINS DU PAYS, DE MYSTERIEUSES AFFICHES

Dans toutes les tavernes de la contrée, de nombreuses affichettes avaient été collées sur les murs, promettant une grande récompense pour quiconque explorerait une ruine oubliée et ramènerait un puissant artefact qui s'y trouvait. Beaucoup d'aventuriers ont répondu à cette annonce, certains faisant cavalier seul, d'autres formant des groupes. Parmi tout ces mercenaires, quatre individus se détachaient particulièrement. Chacun jaugeait l'autre, certains se connaissaient, d'autres non, mais tous savaient que s'ils voulaient être sûrs de réussir leur quête et revenir avec l'artefact, il leur fallait s'unir.

Jetant des coups d'œil furtifs et semblant en perpétuel mouvement, un voleur invétéré du nom de Moz venait de dissimuler sans peine un petit livre dans sa cape que l'on pouvait soupçonner d'être doublée et cousue de poches diverses permettant de cacher ses larcins. Moz, comme la plupart des personnes finissant sur les annonces titrées "recherché plutôt mort que vif", était de taille moyenne, assez mince. Il était vêtu de couleurs sombres et une capuche dissimulait un visage dont les yeux étaient devenus experts pour évaluer la valeur des objets et les difficultés pour les dérober. A sa ceinture la lumière se reflétait dans deux dagues bien aiguisées. Détail intrigant, lorsque l'on s'attardait sur ses pieds on pouvait remarquer que des poils relativement longs et épais dépassaient de ses chaussures, s'entremêlant aux lacets et défiant presque les plus fins observateurs de demander à Moz s'ils étaient rattachés à ses chaussures ou à ses pieds...

Occupée à protéger ses affaires d'un vol fort probable... mais malheureusement déjà commis, une elfe d'une grande beauté (comme tous les elfes, il faut le dire), s'affairait à vérifier l'intégralité de la bibliothèque qu'elle transportait à sa ceinture. Mage explosive, qualificatif allant aussi bien à sa spécialité qu'à son caractère, Luna était comme la plupart de ses semblables, habillée d'une robe longue aux couleurs chatoyantes. Elle transportait également un sac dans lequel on pouvait apercevoir de nombreux parchemins, une bourse et quelques affaires qu'il sied aux dames d'avoir. Autour d'elle voletait doucement un chat ailé qu'elle avait prénommé Pix. Compagnon depuis de nombreuses années, Pix s'avérait souvent utile pour détourner l'attention de ses ennemis, récupérer des objets de façon discrète, ou bien tout simplement pour lui apporter un peu d'affection.

Le félin ailé n'était pas le seul du groupe. Une panthère majestueuse jouait négligemment avec un chat tigré, lui donnant quelques coups de pattes avec douceur. Non loin de là, un tas d'affaire semblant appartenir à un voyageur venu de contrées exotiques, et que Moz commençait à jager, traînait sur le sol. Arrêtant soudainement de jouer avec le chat, la panthère se redressa et dans un nuage de fumée se transforma en

un homme aux yeux bridés et à la barbe blanche. Mao, car c'était son nom, se précipita vers ses affaires, en remettant certaines sur son dos, rangeant les autres dans son sac. Il jeta un regard noir au voleur presque pris sur le fait et s'assit en tailleur, non sans une certaine difficulté. Mao était un druide, quelque peu farfelu, mais surtout très âgé. Allié de la nature, il pouvait communiquer avec son chat, Zedong, et lui demander d'effectuer certaines actions à sa place, ce qui était fortement utile lorsqu'il s'agissait de ramasser quelque chose par terre.

Enfin, un petit personnage notable s'approchait des trois autres. Il les héla et ils se retournèrent. Pierre, fils de Stone de la lignée des In, était un chevalier nain, adorablement boulet. Avançant fièrement dans la pièce, il arborait pour seul vêtement un tablier noué à sa taille. Fort heureusement un sac cachait le bas de son dos et sa barbe le reste de son torse, bien que concrètement il était impossible de savoir où s'arrêtait la barbe et où commençait la pilosité corporelle. Détail intéressant, ses cheveux semblait avoir récemment fait l'expérience du feu et étaient roussi. D'ailleurs une légère odeur de cochon grillé s'en dégagait. Tous avaient déjà eu des aventures avec Pierre par le passé et tous en avaient garder un bon souvenir. Il faut dire que malgré sa taille, il avait un cœur débordant de passion. Surtout pour la nourriture.

Les quatre comparses, et futurs compagnons observaient autour d'eux des groupes se former. Ils étaient une bonne trentaine à avoir répondu à l'annonce, la plupart dans l'espoir de recevoir un petit magot leur permettant de continuer à mener une vie tranquille dans les tavernes et autres établissements plus ou moins fréquentables. Décidant qu'après tout, tous connaissaient Pierre, et que c'était forcément une bonne chose, ils se rassemblèrent et commencèrent à établir le meilleur plan pour réussir leur quête. Ils n'avaient aucune idée de combien de temps il faudrait pour atteindre les ruines indiquées sur la carte que Moz tenait, mais il était certain qu'il faudrait plusieurs jours et qu'il fallait absolument trouver de quoi manger, et potentiellement de quoi s'équiper. Pierre exprima le souhait de retrouver un peu de dignité, sans expliquer pourquoi il se retrouvait dans un tel accoutrement.

Après un petit échange argumenté, il fut décidé qu'ils passeraient d'abord par le village le plus proches afin de se restaurer, car midi approchait, mais surtout pour s'équiper. Le groupe sortit donc du hall du Bâtiment de Recrutement des Héros Fauchés et se mit en route. Ils profitèrent de la marche pour en apprendre un peu plus sur les uns et les autres. Moz, fidèle à son passé, présent et très certain futur, semblait peu apprécié de Mao et Luna. Ces derniers découvrirent rapidement qu'ils appréciaient tous deux la nature et particulièrement les chats, ce qui laissait présager la naissance d'une amitié forte et fidèle.

Quant à Pierre, connaissant déjà ses autres compagnons, il ne participait pas à la conversation et songeait déjà au repas qui l'attendait dans la taverne du village.

TAVERNE ET BRIC A BRAC

La petite troupe arriva dans un village typique de la région. Longeant la rue principale, de petites boutiques offraient tout l'équipement dont un aventurier débutant pouvait rêver. Quelques maisons faisaient office d'habitation, parfois précaires à la vue du toit, et sur une petite place un peu plus loin se tenait un marché. Les quatre compères furent soudain attirés par une petite bicoque qui ne semblait pas très notable au premier abord, mais on pouvait voir à travers la vitrine de nombreux objets qui paraissaient plus mystérieux les uns que les autres. Ils décidèrent d'entrer.

Au fond de la boutique un marchand s'affairait à compter, faisant glisser les billes de son boulier d'une manière hésitante, et consultait de temps en temps un grand livre qui était très certainement l'inventaire de tous les objets divers que les compagnons pouvaient voir tout autour d'eux. Rangés sur des étagères, presque aléatoirement, des fioles contenant des liquides de couleurs nombreuses et variées, des livres, des grimoires, des parchemins poussiéreux, mais également des lames, des armures et des boucliers. En s'avançant vers le petit homme compteur, le chevalier parla d'une voix assurée :

"Bonjour, vous avez des vêtements ?

- Mmmh. Oui probablement, allez voir ça au fond, par là bas. Mmmh."

Le marchand continua à parcourir son grimoire dont les pages étaient remplies de mots et de chiffres, désignant sûrement la marchandise présente et le nombre d'exemplaires disponible à la vente. Ne désirant pas déranger plus le vendeur, qui de toutes manières ne semblait pas vouloir leur accorder plus de temps, chacun commença à fureter parmi les étagères, cherchant de quoi faciliter la quête dans laquelle ils s'étaient lancés.

Luna fut tout de suite attirée par un livre poussiéreux qui reposait sur une planche bancale non loin d'elle. L'ouvrage ne semblait pas précieux, mais l'image présente sur la couverture avait tout de suite éveillé la curiosité de la mage qui recherchait depuis des années un sortilège perdu qu'elle rêvait de maîtriser. Dans un cabochon au support légèrement ouvragé, un escalier était représenté. Luna pris le livre et entreprit de le feuilleter. Elle fut étonnée d'y trouver une langue qu'elle ne connaissait pas du tout, elle qui depuis des années avait tourné les pages de nombreux ouvrages et appris toutes les langues qu'elle avait pu y trouver. Ce dont elle ne manquait pas de se vanter à la moindre occasion. Après tout c'est au pouvoir et à ses connaissances qu'on juge la puissance d'un mage... Et elle était particulièrement puissante. Cela dit, incapable d'identifier les runes inscrites sur les pages, elle commença à chercher un papier pour les noter.

Non loin d'elle, Mao s'intéressait à de nombreuses fioles alignées sur une étagère en bois vermoulu. L'une d'entre elles l'attira particulièrement et il s'en empara. Caressant sa longue barbe blanche, il hésitait à ouvrir le flacon. Son instinct de druide lui disait qu'il était particulièrement dangereux de respirer des substances inconnues, mais sa curiosité le piquait d'une façon plutôt douloureuse. Décidant qu'après tout il avait déjà survécu à des situations beaucoup plus critique, il dévissa le bouchon et libéra

l'ouverture. Bravant sa raison, il inspira une grande bouffée de la potion et senti immédiatement un état de béatitude l'envahir. Son corps semblait flotter au dessus de lui, dans un nuage cotonneux, apaisant. Tout autour le magasin disparaissait, ne laissant place qu'au bonheur de cette expérience nouvelle et irrésistible.

Personne dans la boutique ne faisait attention à Moz qui, comme à son habitude, avait déjà repéré quels objets étaient dignes d'intérêt et surtout lesquels étaient facilement dissimulables et transportables. Glissant parmi les rayons, il entreprit de récupérer ça et là de petits bijoux, pierres, instruments... Quand soudain une petite cruche attira son regard. Elle n'était pas particulièrement belle, plutôt sobre, avec de nombreux défauts aussi bien sur les anses que sur le bec. Moz ne comprenait pas pourquoi la cruche le captivait autant, mais il savait qu'il devait la prendre, quitte à abandonner tous les autres larcins qu'il avait commis. Il regarda à gauche et à droite puis subtilisa l'objet de son désir.

Luna, qui avait les yeux partout, remarqua Moz mais ne prévint pas le propriétaire du magasin... du moins pas de suite. Ne désirant pas mal recopier le grimoire, elle voulait essayer de l'acheter en marchandant le prix qui lui paraissait beaucoup trop élevé. Elle se dirigea donc vers le vendeur et fut rapidement rejointe par Mao qu'elle jugea dans un état second. Ce dernier la dépassa et d'une voix légèrement brumeuse il demanda au petit homme :

"Combien pour cette fiole ?!

- Eh bien... Qu'est ce que cela ?...

- Une fiole, elle était sur cette étagère, là bas. Votre prix ?

- ... J'avais ça en stock ? s'interrogea le marchand en regardant son inventaire. Qu'est ce que c'est vous dites ?

- Fiole. Là Bas. Etagère. Je veux.

- Oui, mais c'est quoi ?"

Le druide, sentant l'effet de la potion s'estomper, prit une nouvelle bouffée et fourra la fiole sous le nez du marchand qui, surpris, en respira un peu. Les deux compères observèrent le visage de l'homme se métamorphoser et afficher d'un coup une expression de bonheur totale. Articulant doucement, il finit par dire :

"J'avais ça en stock ? Ah mais monsieur, je ne peux pas vous vendre ceci. Il reprit des mains le flacon. C'est précieux, très précieux... Je ne savais pas que... mon stock ?

- Certes, certes mais combien ? S'impacenta Mao en tentant de reprendre la potion au marchand qui l'éloigna avec habileté.

- Mais on s'en fiche de cette fiole, tonna soudain Luna, regardez ce grimoire, il me le faut absolument ! Je ne connais même pas la langue dans lequel il est rédigé ! Vous pouvez m'en dire plus monsieur ?

- J'avais ça en stock ? Demanda-t-il en se plongeant dans son propre livre.

- Oui, vous l'aviez, combien vaut-il ? Interrogea une nouvelle fois la mage qui sentait la patience quitter son corps.

- Non, mais, je reviens sur la potion, monsieur... Elle n'est pas dans mon inventaire. Je peux vous proposer de la partager en deux et...

- Soixante-dix pour moi, trente pour vous, trancha Mao d'un ton qui indiquait qu'il resterait ferme sur sa décision.
- Mmmh. Je pense qu'on peut s'arranger comme cela... Quant au grimoire, continua-t-il en séparant en deux le liquide tout en inspirant de temps à autre au dessus des récipients, je ne peux décidément pas vous le vendre, il est bien trop cher voyez vous. Et surtout, il n'est pas dans mon stock. Je ne comprends pas pourquoi il est arrivé là...
- Mais c'est important ! Combien en voulez- vous ? Je suis prête à payer le prix... Pas comme certains, voyez-vous, je suis certaine qu'on vous a volé monsieur...
- Comment ? Où ? Quand ?!
- Par là bas, indiqua l'elfe avec un sourire entendu, je crois que le voleur a pris un espèce de récipient..."

A ces mots le marchand s'en alla, à moitié en courant dans la direction indiquée par Luna. Cette dernière sortit un parchemin et entreprit de réécrire les pages du grimoire. Elle n'avait pas le choix. Elle ne voulait pas le voler, mais elle était certaine qu'il contenait le sort qu'elle recherchait depuis si longtemps. A côté d'elle Mao en profita pour récupérer les deux flacons de potion et les dissimula dans son sac. Moz avait définitivement disparu, sûrement averti par les cris effrayés du vendeur. Pierre choisit cette instant pour réapparaître, non sans une certaine fierté, arborant un magnifique caleçon vert bordé avec délicatesse d'un fil d'or.

"Hé, qu'est ce que vous en pensez ? Demanda-t-il aux deux autres en montrant le fameux objet.

- Euh... Bien... Pourquoi pas ?"

Il faut dire qu'à présent ils étaient sûrs de ne plus voir un postérieur mal caché par la besace du nain qui avait tendance à danser au rythme des pas de son petit propriétaire. Ne désirant pas s'en aller sans régler sa note, car les nains bien que portés sur l'or savent aussi faire de bons comptes, Pierre déposa la somme exacte du vêtement et sortit du magasin afin de retrouver le voleur mystérieusement disparu. Mao le suivit et s'en alla au marché. Une fois qu'elle eut fini de recopier le grimoire, Luna le referma et le laissa sur le comptoir. Après avoir lancé un dernier regard vers le marchand qui semblait chercher désespérément l'objet volé, qui n'était sûrement pas inscrit dans son stock, elle se mit en quête de ses compagnons de route, certainement tous déjà partis à la taverne.

Sur le marché Mao ne trouva que de banales échoppes, la plupart ne vendant que des légumes cultivés dans la région. Désireux de faire plaisir à Zedong et pensant surtout au fait qu'il lui fallait aussi de quoi manger durant le voyage, le druide acheta quelques haricots verts déjà cuisinés. Oui, Zedong était un chat végétarien. Mao ne l'avait jamais élevé ainsi, mais il appréciait grandement le régime de son compagnon car il répugnait devoir sacrifier des bêtes pour nourrir sa personne, estimant que la nature prodiguait assez de mets elle même sans que l'on ait à tuer ses enfants. Il rangea les haricots soigneusement dans son sac et s'en alla vers la taverne.

Lorsqu'il y arriva, il s'attendait à trouver ses compagnons dans la salle, probablement attablés et occupés à festoyer. Cependant, tout autour de lui, les tables étaient vides. Une seule d'entre elles accueillait trois badauds qui se partageaient les

restes d'un repas frugal. Dans un coin, une petite troupe composée d'un ménestrel et de quelques danseurs semblaient répéter leur spectacle. Mao cherchait du regard ses trois comparses quand il entendit soudain, provenant de la cuisine, leurs voix. Luna vociférait contre Moz tandis que Pierre essayait de les calmer. Mao s'assit à une table et attendit qu'ils ressortent. Alors qu'il était en train de fouiller dans sa besace à la recherche des haricots qu'il avait achetés, la tenancière, Jeannine de son prénom, vint le voir :

" Oh, nom de Dieu ils vont me rendre folle. J'ai beau leur expliquer qu'il n'y avait rien à manger ils se sont mis en tête de préparer quelque chose. Du coup mon pauvre Michel se retrouve à préparer du pain, couper du frometon, et de la charcutaille... du moins le peu qu'il nous reste. "

À peine eut-elle fini ces mots, que Luna, Moz et Pierre rejoignirent Mao sans accorder un regard à Jeannine.

" La prochaine fois que je te dis de faire quelque chose, tu le fais point, dit Luna en regardant Moz droit dans les yeux.

- On verra, fit Moz avec un sourire entendu.

- Bon, normalement dans quelques minutes on devrait pouvoir manger, coupa Pierre voyant Luna sur le point de répliquer.

- M'sieurs-Dame vous m'avez complètement dévalisée, j'espère que vous avez de quoi payer. Car franchement si vous me faites le même coup que la bande de chevaliers de ce matin, mon commerce est fini. Déjà qu'ils m'avaient pris plus de la moitié de mes vivres, là les placards sont totalement vides. Et le pire c'est que eux sont partis sans payer. Alors autant vous dire que si vous avez dans l'idée de faire la même chose, je m'en vais tout de suite prévenir la garde..." Elle agita son torchon en guise d'avertissement. "Mais à voir ces bons m'sieurs-dame, je suis sûre que je n'aurais pas besoin de le faire. Hein Michel ?

- Oui, c'est cert.... Ah ! C'est quoi cette fumée noire !

- Vous m'y avez fait faire quoi à mon Michel ?!

- Ca s'appelle de la Pizza, fit Pierre les yeux brillants, du pain, du fromage, du jambon, du...

- Du cramé, à en juger par l'odeur", continua Moz.

Effectivement, Michel sortit de la cuisine en présentant un disque aussi rond et noir qu'un Elu d'Outremonde l'aurait probablement appelé Vinyl. En voyant cela, le coeur de Pierre se fendit. Regardant la tenancière, il lui fit comprendre que s'il n'avait pas à manger rapidement, non seulement il partirait sans payer pour les ingrédients utilisés, mais qu'il ne se gênerait pas pour raconter aux aventuriers qu'ils croiseraient en route que cette auberge était la pire à des lieux à la ronde. Jeannine et Michel se regardèrent et évaluèrent rapidement la situation. Les quelques restes qu'ils avaient étaient destinés à leur propre repas... Mais ils ne pouvaient se permettre de perdre le peu de clientèle qu'ils avaient.

"Il nous reste deux poulets, ça vous va ?

- Nous pourrions nous en arranger, répondit Pierre et Moz d'une voix.

- Mais vous n'avez pas de légumes ? Firent Mao et Luna à l'unisson.

- Des légumes, mais qu'est ce que c'est que ça ? Maugréa Michel en repartant dans la cuisine.

- Des légumes, des carottes, des patates, des haricots... Comme ça ! Continua le druide en montrant les siens, fraîchement achetés.
- Je juge pas vos compagnons mais... Vous traînez avec des gens bizarres, dit Jeannine en regardant le chevalier et le voleur d'un oeil intrigué.
- N'y faites pas attention, répondit Pierre, ils ne sont pas méchants. Enfin. Entre eux, ça se discute...
- Oh, Michel, donc on a dit deux poulets qui vont bien et de... la garniture !"

Une vingtaine de minutes plus tard, la table supportait sans peine la commande des quatre affamés. Pendant que Pierre et Moz se débattaient avec les carcasses, Luna et Mao se demandaient si les légumes étaient particulièrement durs ou incroyablement mal cuits. Décidant que ce n'était pas le doute qui les nourrirait, ils mangèrent à leur faim, mais sans se resservir. Zedong bouda même l'assiette de son maître, ce qui renforça son idée concernant la cuisson des mets.

"Eh bien, m'sieurs-dame, c'est qu'il va falloir nous payer maintenant. Hein Michel ? -Du fin fond de la cuisine une voix acquiesça.

- Laissez moi émettre quelques doutes sur la qua...
- Ah non, m'sieurs-dame, coupa Jeannine, je vous avez prévenu, la troupe de soit-disant chevalier m'a tout pris, je n'ai plus rien pour faire tourner mon commerce. Rien, Nada, que t'chi. Si vous ne me payez pas, impossible de renouveler mon stock. En plus votre... comment vous dites déjà ? Pizza ? Elle a englouti le peu de frometon qu'il me restait. J'peux pas vous laisser partir comme ça.
- Vos chevaliers, vous savez où ils allaient ? Demanda Pierre, intrigué.
- Ils ont parlé de ruines à visiter, d'artefacts, que sais-je. Ce n'est pas ça qui m'aidera.
- Soit. Mettons que nous nous chargions de ces chevaliers et que nous vous ramenions votre stock... Car c'est cela, ils sont partis sans payer et avec votre réserve ?
- PARFAITEMENT ! Hurla Michel, toujours dans la cuisine.
- Donc, si par le plus grand des hasards nous cherchions le même endroit, et que nous nous retrouvions sur la même route, et que, toujours au hasard, nous récupérions votre nourriture et que nous vous la restituions... Quel pourcentage seriez-vous prêts à nous faire ?
- Ah... ça se négocie ça m'sieur...
- Pierre.
- Bien m'sieur Pierre, si vous faites exactement tout ce que vous avez dit, j'pourrais éventuellement vous faire un repas à moitié prix. Et oublier la p... pizza ? Mais qu'est ce qui m'dit que vous allez vraiment revenir et en prime avec ma bouffe ? Parce que si, comme vous dites, vous partez pour les mêmes ruines que les autres là, pourquoi que vous seriez pas comme eux ?
- J'ai un profond respect pour la nourriture, madame. Et je suis un Nain, les bons comptes font les bons nains."

Jeannine semblait peser le pour et le contre, tandis que Moz maudissait Pierre de les avoir lancés dans une quête inutile. Cela ne leur apporterait aucune richesse, et pire, cela leur ferait très probablement perdre du temps. Partir sans payer ne le dérangeait pas, c'était même une de ses plus grandes spécialités. Ils n'auraient eu qu'à lui demander de faire une petite diversion dont il avait le secret, et hop, ils auraient disparu sans laisser de trace, de paiement ou de pourboire. Malheureusement, Moz était le seul à

comprendre la logique de son raisonnement et les autres étaient désespérément piégés dans l'ordre et la morale.

Une fois réglés les derniers détails de leur toute nouvelle expédition avec la tenancière et le cuisinier, les quatre compères sortirent de la taverne et se mirent en route vers la forêt qui se profilait à l'horizon. Ils espéraient l'atteindre avant la tombée de la nuit afin de camper à l'orée et éviter les possibles problèmes de combat nocturne en terrain non dégagé. Termes techniques, mais inévitables. Selon l'adorable Jeannine, la troupe de chevaliers avaient quelques heures d'avance sur eux, peut être trois, maximum quatre. Il était presque certain que s'ils se mettaient en chemin maintenant ils pourraient récupérer le stock de nourriture (du moins une partie, car Michel ne doutait pas qu'une bonne partie avait déjà été engloutie "y avait qu'à voir la panse du chef!")

Alors qu'ils jetaient un dernier coup d'oeil à la ville, ils aperçurent un petit personnage, errant ça et là, comme perdu dans la rue. Ils reconnurent vite le marchand du bric-à-brac. Moz et Mao, ayant définitivement quelque chose à se reprocher, filèrent rapidement sans demander leur reste. Luna décida d'aller voir l'homme, et Pierre l'accompagna.

" Monsieur ? Monsieur vous allez bien ? Demanda la mage.

- Ah, pauvre de moi, ma cruche, ma si belle, ma si bien aimée cruche... Que vais-je faire, que vais-je devenir...

- Votre cruche ?

- Oui, ma cruche, on me l'a volée, ce matin... Je... je suis désespéré.

- Mais qu'a-t-elle de si spéciale, votre cruche, interrogèrent ensemble la magicienne et le chevalier.

- Hey bien... oh, je vais vous raconter toute l'histoire, vous comprendrez mieux. Ma cruche, ma si jolie cruche... Vous voyez, j'ai toujours voulu faire de la poterie, je trouve ça agréable, les mains dans la glaise, et... ma cruche. C'est le premier objet que j'ai fabriqué, vous voyez ?

- Ce n'est que cela ? Fit Luna dubitative.

- Oh non. Ma cruche, vous savez, il a fallu la faire cuire. On cuit toujours la poterie, pour qu'elle soit dure, vous comprenez. Et... comment dire. Je n'ai jamais été doué. Un feu s'est déclaré dans ma maison, j'ai bien failli tout perdre ! Seulement un gentil mage, comme vous madame, qui habitait à côté de chez moi est venu à mon aide. C'était un mage qui maîtrisait l'art de l'eau. Il a éteint l'incendie et a sauvé ma précieuse cruche... Il a voulu me faire promettre de ne jamais recommencer la poterie, mais je ne pouvais pas ! Du coup il a fait de ma cruche... Une cruche intarissable !"

Luna et Pierre se regardèrent. Estimant l'objet aussi rare et cher qu'important aux yeux du marchand, ils entrevoyaient la possibilité de se faire un peu d'argent. Beaucoup plus qu'avec la médiocre quête de la réserve de saucissons perdus.

"Et... il y a un moyen de la reconnaître, votre cruche ? Demanda Pierre.

- Oh oui ! Vous voyez, comme c'était la première que j'avais faite et que j'étais... un peu fier, je lui ai gravé un petit cœur, sur le dessous.

- Bien, si nous retrouvons ce vil voleur, nous récupérerons la cruche et nous vous la restituerons... moyennant paiement, évidemment.

- Tout ce que vous voudrez ! Ma cruche, ma si chère cruche..."

Ils retrouvèrent un peu plus loin le druide et le voleur, l'un occupé à jouer avec son chat et renifler sa fiole de potion, l'autre à regarder avidement les sacoches du premier. Luna décida qu'il fallait absolument savoir si la fameuse cruche que Moz avait dérobé était bien celle dont parlait le petit marchand. Récupérant, non sans peine, l'objet des mains du voleur, elle le retourna et remarqua le petit cœur -biscornu- gravé là où il le leur avait indiqué. Cela dit, se retrouver avec une cruche potentiellement intarissable, c'est bien. Savoir la faire fonctionner, c'est mieux. Puisant dans toutes ses compétences, et particulièrement sa logique, Luna chercha le moyen de déclencher le pouvoir de la cruche. Ne voyant qu'une seule chose à faire, elle approcha son doigt de la gravure et la toucha. Un petit bruit se produisit à l'intérieur de la cruche, comme un gargouillement. Sentant qu'elle était sur la bonne voie, la mage continua à activer le cœur, en l'effleurant rapidement et délicatement. Soudain le gargouillement s'arrêta... et un flot infini d'eau jailli de la cruche.

Ce fut d'abord une petite mare, puis un ruisseau, puis une rivière qui coulait sur les terres qui les entouraient. Pris au dépourvus, les quatre compagnons s'activaient pour trouver le moyen d'arrêter le phénomène... Cependant, le druide qui avait respiré un peu trop de sa fameuse potion décida d'en laisser tomber quelques gouttes dans la cruche. Comprenant ce qu'il allait faire, Luna tenta de l'en dissuader :

"Non, Mao, ne fait pas ça, ne fait surtout pas ça !

- Vous vous débrouillez sans moi ! Fit Moz en commençant à prendre la fuite.

- Mao, ne soit pas inconscient, M... "

Luna fut coupée par une brume soudaine qui les enveloppa. Douce, accueillante, enivrante, elle empêcha la mage de continuer sa phrase. Elle se tourna lentement vers Mao, et d'une voix tranquille elle lui dit :

"C'est pas si mal ton truc en fait...

- On est d'accord", répondit Mao dans un état plus qu'euphorique.

Pierre, que sa taille protégeait de la vague de brume, assistait à la scène. Sur son visage se mêlait le désarroi et l'acceptation. Remarquant Moz qui s'éloignait sans demander son reste, il le rattrapa et le força à aller aider les deux autres qui avaient vraisemblablement oublié la cruche qui continuait à se vider sans fin. Le voleur réalisa que s'il voulait tirer profit de son larcin, il lui fallait d'abord récupérer l'objet sans l'endommager, et surtout comprendre son fonctionnement. Dans l'égarement général, il s'approcha de Luna et tenta de reprendre l'objet, sans succès. Quand bien même il aurait réussi, il s'aperçut qu'il n'aurait pas su arrêter les flots, car il n'avait aucune idée de comment pouvait fonctionner un tel ustensile. Après tout, c'était un voleur, il utilisait les ombres et ses mains, il n'avait aucun intérêt à stocker dans ses souvenirs les montagnes de tomes poussiéreux qu'on pouvait trouver dans toutes les tours du royaumes - souvent habitées par des mages farfelus tout aussi cendrés que leurs ouvrages.

C'est donc aidé de Pierre que Moz secoua Luna pour la ramener à la raison. Quand elle reprit conscience de la scène qui se déroulait autour d'elle, la mage ne mit pas plus de quelques secondes pour frotter de nouveau le petit cœur et arrêter d'un coup l'eau et la brume euphorisante qui les enveloppait. Estimant préférable de ne pas retenter Mao

et Luna, Moz récupéra la cruche et la rangea précautionneusement dans son sac. Il éviterait ainsi les séances planantes des deux allumés de la nature et récupérerait en même temps un trésor inestimable. Dès qu'il l'avait vu, il avait su que ce n'était pas une simple cruche. Il n'avait pas su l'expliquer, mais il l'avait senti, et il n'avait pas eu tort. Le tout était maintenant de réussir à faire oublier aux autres le pouvoir étonnant de son larcin et de réussir à le revendre à bon prix...

Lorsque chacun eu vérifié qu'il n'avait rien perdu dans la brume qui avait engourdi leurs esprits, Mao et Luna conclurent qu'il leur fallait absolument découvrir quelle était la solution qui se trouvait dans la fiole. Décidément, le petit bric-à-brac de ce village cachait des choses relativement étonnantes...

La journée avançait et il leur fallait absolument arriver à l'orée de la forêt avant que le soleil ne se couche. Ils repartirent donc en pressant le pas. La suite du voyage se déroula sans heurts. Le druide et la mage continuait de spéculer sur la composition du produit tandis que Pierre maugréait, estimant que tout ceci leur avait fait perdre assez de temps. Il n'espérait pas retrouver les réserves de la taverne intacte, et à chaque minute qui passait il perdait espoir de les retrouver tout court. Réajustant son caleçon vert et son tablier, il força le pas, et força par la même occasion ses compagnons à accélérer. On ne plaisante pas avec la nourriture.

CHEVALIERS, MAGICIEN, NOURRITURE ET CHA-NARI

La nuit venait juste de tomber lorsque la petite troupe arriva devant la forêt qui semblait particulièrement menaçante. Des craquements résonnaient parmi les branches, et on entendait de temps en temps des cris attestant la présence d'une faune nocturne particulièrement active. N'ayant pu emporter de quoi manger, ils se mirent en quête de quelques baies et champignons. De quoi ravir Mao et Luna, mais rien de bien joyeux pour Moz et Pierre. Qu'importe, ce dernier songeait déjà au festin qu'il allait s'offrir lorsqu'ils rentreraient victorieux et récupéreront leurs récompenses. Travailler plus pour manger plus, cela ferait une bonne devise de nain, se disait-il.

Pendant que la mage allumait un feu pour faire cuire les quelques racines qu'ils avaient pu trouver, le voleur regardait furtivement les affaires de ses compagnons qui s'épalaient devant lui. La nuit avait toujours été propice au crime, et cette nuit là semblait trop belle pour ne pas en profiter. Se promettant de ne dormir que d'un oeil et de surveiller les ronflements des autres, Moz jeta quelques champignons dans un pot en terre et les approcha du feu. Sortant une poche de beurre d'on ne sait où, Pierre en ajoutant une petite dose histoire de donner un peu de goût à ce repas qui s'annonçait aussi triste que celui du midi.

Et c'est le ventre un peu moins vide que chacun -ou presque- s'apprêta à prendre une bonne nuit de sommeil. Zedong s'allongea près de Mao qui se transforma en panthère. Ils se mirent à ronronner, puis petit à petit à ronflouiller. Pix, inspiré, voleta près de sa maîtresse et se lova au creux de son épaule. Une fois que Pierre eût fini de ranger ses affaires, il se cala contre son sac et se mit à respirer bruyamment dans sa barbe. Ne resta que le voleur qui attendait le bon moment pour passer à l'acte. Il attendait, ne désirant surtout pas se faire prendre la main dans le sac. Sa réputation n'était plus à faire, et il savait que s'il échouait il ne pourrait plus espérer gagner un peu plus que la prime promise pour la récupération de l'artefact.

Une bonne vingtaine de minutes qu'il attendait. Moz se détendit et commença à bouger tranquillement, n'étant plus qu'un avec les ombres vaporeuses que faisaient danser les braises du feu qu'ils avaient laisser se consommer doucement. Sa main se tendit vers la sacoche de Luna. Tout d'un coup, un cri horrifié résonna dans la forêt. Tout le monde se réveilla d'un coup. Moz courut se remettre à sa place, comme s'il n'avait jamais bougé.

"Qu'est ce qui se passe, fit le druide, qui a crié ?

- Je ne sais pas, répondit Luna juste au moment où un second cri retentissait loin derrière eux.

- Il faut aller voir ! Mao était droit sur ses quatre pattes, à l'affût.

- Mais non, ça ne sert à rien, on va encore tomber sur des allumés, et en plus il fait nuit, argua Moz, espérant au contraire qu'ils iraient tous vérifier ce qu'il se passe.

- Joue le couard à ta guise, moi j'y vais !"

Sur ce mots, la mage récupéra ses affaires et s'enfonça dans les bois, suivi de près par un chat, un chat ailé, une panthère et un nain bringuebalant ses affaires dans un fracas plutôt sonore. Luna lança un sort qui fit apparaître une petite boule de feu

flottante qui leur permit d'avancer sans se prendre dans les racines et les branches. Quelques dizaines de mètres plus loin ils tombèrent nez à nez avec la source des cris angoissés qu'ils avaient entendu. Un homme se tenait devant eux, complètement affolé, et ne s'arrêtait pas de hurler - ce qui commençait à légèrement taper sur le système de Mao qui, comme tout félin, avait l'ouïe plutôt sensible.

D'allure plutôt modeste, le mage qui se tenait devant eux ne cherchait pas particulièrement à impressionner par sa présence. Sa robe était partiellement rapiécée et semblait continuellement sur le point de craquer. Sa silhouette était plutôt gracile, relativement haute. Il portait une longue barbe blanche qui contrastait magnifiquement avec ses cheveux noirs. Dans sa main gauche, un bâton de sort qu'il se plaisait à utiliser comme une véritable arme lorsqu'il s'agissait d'assommer les voleurs, ou bien contre tout autre personne qu'il jugeait trop peu évoluée intellectuellement. Sur son nez était posée une paire de lunettes aux verres épais, ce qui laissait soupçonner que la vue de ce personnage était tout sauf bonne.

"Molette ! Mon ami Molette ! Aidez-moi, sauvez-moi, sauvez Molette !

- Stop ! Cria tout aussi fort Mao en donnant un coup de griffe sur le tronc d'un malheureux arbre qui (ne) passait (pas) par là. On vous a entendu, pas la peine de continuer à gueuler ! Vous vous calmez et vous nous expliquez ce qui se passe. Et un ton moins fort, ajouta-t-il alors que le mage semblait vouloir reprendre à plein poumon.

- Pardon, je me présente, je suis Fruyère, mage en gros. Et... M... Molette ! Ils ont pris Molette, ils veulent le faire cuire ! Ils veulent le manger ! Ah ! Aidez-moi, je vous en supplie, mon ami Molette !

- Stop ! Fit Mao une deuxième fois, j'ai dit un ton en dessous. Qui est Molette, et qui veut le manger ?

- Molette, c'est mon ami, comme... Oh, comme il ressemble à votre petit chat, là, dit Fruyère en montrant Pix qui voletait près de Luna. Molette est... c'est un croisement entre un chat et un canari...

- Pardon ?! S'exclamèrent le druide et la mage d'une même voix.

- Je... Je peux tout vous expliquer, mais je vous en supplie, sauvez le.

- Explications. Tout de suite.

- J'ai... j'ai toujours eu un certain intérêt pour l'alchimie transmutatoire. C'est une magie dangereuse, je le sais, ne me regardez pas comme ça. Un jour que j'étais en train d'expérimenter sur un canari, mon chat -Molette- est entré dans le glyphe. Normalement j'aurais dû transmuter un canari en phénix et... Je me suis retrouvé avec un cha-nari. C'est horrible. Pire que ça ! Molette a toujours été un chat très intelligent et maintenant... Maintenant... Ce n'est plus que l'ombre de lui même. Et encore, une ombre jaune vif. Avec le cerveau d'un volatile...

- Et qui l'a capturé, demanda Pierre, espérant couper les élans dépressif du mage.

- Une troupe de chevaliers ! Des rustres, des porcs ! Quand ils ont vu Molette ils ont décidé qu'il fallait savoir quel goût une telle créature avait ! Alors qu'ils ont un stock de nourriture digne d'une taverne de renom !

- Ah ça, je ne vous le fais pas dire...

- Vous les connaissez ?

- Plus ou moins.

- Alors vous allez m'aider ?

- Plus ou moins...
- Je vous en supplie, je vous donnerai tout ce que vous voulez !
- Quoi qu'il en soit il faut absolument sauver cet être de tous les fous qui semblent en vouloir à sa vie, cet énergumène compris, lança Mao avec un regard noir pour Fruyère.
- Merci ! Merci infiniment !"

Et le mage partit en courant dans la direction par laquelle il était arrivé, tout en criant "Molette, tiens bon, nous allons te sauver !". La troupe le suivit, avec en tête le druide qui espérait avant tout assommer Fruyère, aussi bien pour passer ses nerfs que pour le faire taire. Rapidement la troupe arriva près d'un campement d'où plusieurs voix et rires retentissaient. Elle se trouvait enfin là, devant eux, la fameuse troupe de chevalier dont ils entendaient les exploits depuis le midi.

Pendant ce temps, au campement abandonné, Moz s'interrogeait. Le nain voyageant continuellement avec ses affaires, il allait lui être très difficile de le voler. La mage hystérique avait pris soin de récupérer les siennes avant de partir, il ne comprenait pas pourquoi. Par contre, l'idiote de druide transformé avait laissé là sacs et sacoches dans lesquelles, Moz en était sûr, se dissimulaient quelques richesses. Il était certain qu'il ne toucherait pas à l'espèce de potion débiliteuse dont il avait pu voir les effets tout au long de la journée. Par contre il savait que Mao avait acheté des choses sur le marché, le matin même, il en déduisait donc qu'il y avait forcément une bourse remplie quelque part dans les replis du tissu. Des piécettes, sonnantes et trébuchantes qui n'attendaient que lui.

Mais un cas de conscience s'imposait à lui. Les cris s'étaient tu. Il n'entendait plus rien à part le craquement du bois et quelques hululements de temps à autre. Et si ses compagnons avaient besoin de lui ? Un voleur a beau être vil, il n'en est pas moins utile quand il s'agit de détourner l'attention, ou bien de se faufiler pour récupérer un objet... La tentation était forte.

Trop forte.

Moz se dirigea en silence vers les affaires du druide et commença à fouiller. Il trouva rapidement la monnaie et la dissimula dans sa cape. Oubliant son cas de conscience, il se mit en route pour retrouver les autres.

Pierre évaluait la situation. Le campement était de taille moyenne. Une quinzaine de chevaliers s'affairaient ça et là. Certains étaient occupés à entretenir un feu pendant que d'autres épluchaient des pommes de terre. Dans un coin, une tente abritait une table sur laquelle reposaient des boucliers, des épées et quelques casques. A côté, deux hommes aiguisaient leurs épées et un autre était en train de tailler des flèches. Non loin d'eux, une petite pile de caisses attira l'attention du nain. Ce n'est pas tant la créature jaune vif qui trônait dans une cage tout en haut, mais plutôt les victuailles qui dépassait du haut des planches. Il pouvait, de là où il était, dénombrer au minimum une bonne trentaine de chapelets de saucisses, deux jambons à l'os, cinq ou six volailles, ainsi qu'une bonne douzaine de salaisons diverses. La tenancière n'avait pas menti, ces chevaliers l'avait totalement dévalisée, et cette montagne de nourriture représentait bien la quasi-totalité de ses réserves. Pierre savait qu'il devrait absolument inventorier

les victuailles avant de les rendre, ne serait-ce que pour certifier qu'ils ne les avaient pas mangées -car il prévoyait quand même d'en récupérer un peu pour compenser son repas frugal du soir.

"Molette ! Le voilà, là haut ! Chuchota de manière plutôt bruyante Fruyère, à qui la couleur jaune de son ami n'avait pas échappée.

- Plus bas, siffla Mao, si vous nous faites repérer, nous sommes foutus.

- Ils sont au moins quinze, fit Luna, on ne sait pas s'ils sont tous là... Il y en a peut être ailleurs partis récupérer du bois.

- Le mieux serait de faire une diversion.

- Bonne idée. Pix, vas-y, dit la mage en indiquant le campement à son ami.

Le chat regarda sa maîtresse et fonça aussitôt vers les chevaliers. Il voleta près d'eux, insistant bien sur sa présence particulière, fit un tour du côté de Molette, espérant lui faire comprendre de se tenir prêt, qu'ils étaient là pour lui. La réaction de la troupe ne se fit pas attendre :

"Hey les mecs, regardez, v'là qu'on a un deuxième chat volant ! Vous croyez qu'il a l'même goût qu'l'autre ? L'a pas la même couleur déjà.

- Y a qu'un moyen de vérifier, faut l'chopper !

- Ouais ! Choppons l'chat, et f'sons le rôtir avec l'autre !"

Ni une, ni deux, Pix fondit vers la forêt, entraînant derrière lui les quinze chevaliers à moitié habillés, toutes épées, poignards et cure-dents sortis. Lorsque le bruit de la troupe fut quasiment inaudible, Fruyère se précipita vers Molette et entreprit de le libérer. Pierre se dirigea tranquillement vers le stock de nourriture et commença à répertorier chaque type d'aliment, prenant soin de noter sur un papier tout le descriptif car s'apercevait maintenant que toutes les saucisses n'étaient pas les mêmes.

Fruyère revint vers Luna et Mao qui venait de se retransformer en homme. Enchanté et transporté, le mage recommença à crier, mais de joie cette fois :

"Ah ! Mes amis, mes valeureux, mes très chers amis ! Comment puis-je vous remercier ! Vous avez sauvé mon ami, Molette ! Je vous suis à jamais reconnaissant, je...

- Plus bas ! Tonna Mao. En plus on ne sait toujours pas s'il n'y a pas d'autres ahuris tels que vous dans les alentours ! Imaginez qu'ils reviennent ? Alors maintenant vous-vous calmez ou je...

- Mais mon bon monsieur, je vous..."

Fruyère n'eut pas le temps de finir sa phrase que Mao l'avait déjà attrapé par la gorge et s'apprêtait à l'assommer.

"Je vais le tuer, sérieusement. Le druide ne plaisantait pas.

- Monsieur, contenez vos élans, étouffait Fruyère, après tout, je peux vous être utile, vous savez, non loin d'ici il y a des ruines et...

- Oui, on sait, on peut se débrouiller sans vous. Avec un peu de chance on réussira même à soigner votre aberration de la nature. Pauvre Molette. Et vous l'appellez votre ami ! On ne fait pas cela à un ami.

- Mais, ce n'était pas de ma faute. Il est rentré dans le cercle, toussa le mage qui commençait à perdre connaissance, je crois qu'il voulait manger le canari...

- Qu'importe, tonna Mao, quand on est intelligent on fait attention ! On ferme la porte, que sais-je !

- Mao ! Cria Luna, stop, on ne peut pas le tuer comme ça. Il peut nous être utile, il a l'air de connaître les ruines.

- Oui, consœur, je les connais parfaitement, je..."

Le souffle du mage était devenu trop court. Il ne pouvait plus respirer, ni même parler. Luna sentant venir le danger décida de s'en prendre à Mao pour le forcer à lâcher prise.

Ne prêtant absolument pas attention à ce qui se passait autour de lui, Pierre continuait son inventaire. Peu lui importait le reste, en fait, il était ravi d'avoir réalisé une partie de la quête qui lui avait été confiée. Cependant, tout nain qu'il était, il avait du mal à se retenir de croquer dans un saucisson ou une patte de volaille fumée. Regardant à gauche et à droite pour vérifier que personne ne le regardait, il pris une saucisse sèche qui dépassait d'une caisse et commença à la grignoter, tout en continuant ses comptes. Et en prenant bien soin de noter "saucisse sèche pur porc, légèrement épicée - mangée le...".

C'est au moment où Pierre achevait de noter sa ligne que Moz pénétra dans le campement. Finalement, se dit-il, je me suis inquiété pour rien. Pas de corps, pas de sang, pas de désordre... Il n'y avait pas eu de bataille ici. Ou s'il y en avait eut une, elle s'était fini dans la désintégration la plus totale des ennemis. Le voleur regarda autour de lui. Les deux allumés de la nature semblait en pleine dispute, apparemment concernant l'homme qu'il ne connaissait pas -la source des cris ?- et le nain.... Ah, le nain avait trouvé le stock de nourriture. Et il avait abandonné ses affaires bien en vue... Oh que ce serait dommage qu'une bourse disparaisse... Moz s'approcha du sac de Pierre et entreprit de fouiller dedans. Sa main rencontra un petit objet rond qui semblait, au toucher, relativement précieux. Il sentait du métal, une pierre et plusieurs ornements finement ouvragés. Il sortit sa main du sac pour admirer l'objet.

Et lorsque ses yeux se posèrent sur l'anneau qu'il venait de dérober, un fantôme nain apparut en hurlant :

"Voleur ! Voleur ! Honte à toi ! Voleur qui dérobe dans le dos de ses amis ! Voleur sans vertu ! Te voilà pris la main dans le sac ! Car moi Roch, ancêtre des Stone, de la lignée des Ins, me voilà invoqué par ton crime qui ne restera pas impuni ! Fillot, admire ton camarade qui t'as dupé alors que tu avais le dos courbé sur ta dure tâche !

- Non, mais monsieur Roch, vous vous trompez. Regardez, c'est le chat, Zedong qu'il s'appelle. Moi je passais juste par là, j'ai vu ça qui brillait par terre, je l'ai ramassé pour le remettre dans le sac de Pierre, que j'estime beaucoup au passage...

- Voleur et menteur ! Honte sur toi et tes descendants ! Continua le fantôme d'une voix de plus en plus grave.

- Je vous assure, voyez le regard brillant et vicieux qu'il a..."

Mao, entendant que l'on parlait de son chat rata le coup qu'il destinait à Fruyère. Ce dernier ne prit pas longtemps pour mettre le plus de distance entre lui et le druide.

"Comment que quoi, mon chat vicieux !

- En même temps, c'est pas faux, répondit le fantôme en faisant une moue d'incompréhension. T'en penses quoi, Fillot ?

- Mmmmmh ? Grogna Pierre, la saucisse sèche toujours calée dans la bouche.

- Passons, Voleur, je vais peut être te croire... Mais ne t'avise pas de recommencer ! Ou bien de commencer si tu es véritablement innocent..."

A ces mots, le fantôme disparu, comme aspiré par l'anneau, que Moz reposa instantanément dans le sac du Nain en se jurant de ne plus y toucher.

Avec une grande précaution et un ton plus bas et ... enrôlé que d'habitude, Fruyère choisit cet instant pour se manifester.

"Vous savez... il existe une ruine non loin d'ici... Je vous en ai brièvement mentionné l'existence tout à l'heure, avant que... Il jeta un coup d'oeil à Mao. Bref, je les connais bien, j'ai étudié le peuple qui a construit cet édifice. Très bel ouvrage religieux, assez sûr, aucun piège répertorié à ma connaissance. Je voulais y aller dans l'espoir de trouver... des réponses pour Molette. Le soigner peut être. On dit qu'il existe une relique..."

- Nous sommes là pour elle, répondit Luna.

- Oh, et bien, faisons route ensemble. Il n'y a peut être pas de pièges, mais qui sait si les parchemins que j'ai fouillés sont véritablement exacts. Après tout, la civilisation qui a construit ce temple était très avancée en terme de magie..."

- Moi je serais plutôt d'avis de vous châtier pour vos crimes et de tenter de soigner Molette sans vous, lança Mao d'un ton sec.

- Du calme, le druide." Luna espérait bien que Fruyère se rende utile. Il avait l'air doué de nombreuses connaissances, et ce serait une grave perte de le laisser mourir sans en avoir appris au moins une partie. "Il nous accompagnera. Menez le à l'orée de la forêt dans notre campement, pendant que je détruis celui ci". Pix venait d'arriver et semblait tout guilleret. Il alla à la rencontre de Molette qui le regarda sans vraiment le voir. Luna appela son chat et commença une longue incantation qui embrasa parfaitement le campement des chevaliers, sans aucun dommage collatéral. Sa magie fut tellement bien calculée que tout autour d'eux, à quelques dizaines de mètre à la ronde on put entendre "aïe, mais ! Aïe ! Ca brûle ! Aaah!"

Ils finirent donc leur nuit au chaud, après que Luna eu allumé un nouveau feu, et le ventre plein, une fois qu'ils eurent réussi à faire lâcher à Pierre le stock de saucissons fumés dont l'odeur embaumait particulièrement l'atmosphère autour du nain.

ESCALIERS, SORTS JETES ET FEUX FOLLETS

Lorsqu'ils arrivèrent devant les ruines, les cinq comparses (et leurs animaux respectifs) s'aperçurent qu'elles étaient souterraines. Un grand escalier plongeait dans les profondeurs, ne laissant présager rien de bon. Fruyère avait beau assurer qu'il n'avait vu aucun piège mentionné, la petite troupe n'en mettait pas sa main à couper. Ni son garde-manger, pour certains.

"Luna, ton sort que tu as recopié, là. Tu penses pas que c'est le moment ? Fit Pierre.

- Mais, je ne sais pas déchiffrer les runes !

- Montrez moi ça, demanda Fruyère en tendant la main. Oh, mais je connais bien cette langue ! Alors... Sort de détection des ennemis.... en bas des escaliers... Mmmh, je vois, je vois."

Les yeux de Luna commencèrent à s'illuminer. Non seulement elle avait bel et bien trouvé le sort qu'elle rêvait de maîtriser depuis tant d'années, mais en plus elle disposait d'un confrère capable de le lui déchiffrer... et donc de lui apprendre. Avidé de connaissance, elle écouta soigneusement la traduction que faisait Fruyère, notant chaque son et intonation de l'incantation. Une fois qu'ils eurent fini, elle s'éclaircit la voix et entonna les paroles mystiques enfin traduites.

Au début rien ne se passa. A moitié soulagés, les compagnons commencèrent à souffler. Mais, du fin fond de l'escalier, un râle monta. D'abord tenu, il se fit de plus en plus fort, finissant par être accompagnés de cliquetis distinctifs de squelettes réanimés.

"Ah malheureuse ! Cria Fruyère en relisant le parchemin, vous avez mal recopié une partie ! Nous n'avons pas détecté des ennemis en bas des escaliers ! Nous les avons invoqués !"

A ces mots, une douzaine de squelettes apparurent. Ils portaient de vieilles armures complètement rouillées, certaines menaçant de tomber et d'emporter une bonne partie des membres dans leur chute. Des épées étaient brandies par des mains, des lances par d'autres. Le râle était maintenant oppressant, et les cliquetis hypnotisant. Devant les aventuriers, le fruit d'un sort raté se tenait, prêt à en découdre, et comme les morts ne pouvaient mourir une deuxième fois, ils n'avaient rien à perdre. Menaçants, ils continuèrent d'avancer. Mais pas trop rapidement, faut pas pousser mémé squelette dans les escaliers. Ou les merveilleux orties devant lesquels ils étaient passés peu de temps auparavant avant de monter sur la colline des ruines.

Loin de perdre son courage, à l'image de Moz qui prenait déjà la fuite, Luna commença une incantation qui eut le bon effet cette fois. Une moitié des squelettes s'écroulèrent dans un fracas de métal et un nuage de poussière. Décidant qu'il était temps de dérouiller ses muscles (car la vue des armures en face de lui avait réveillé une certaine peur chez lui), Pierre fonça dans le reste du tas, n'utilisant que la force de ses bras (et une saucisse sèche) pour finir de neutraliser les assaillants. Il put au passage apprécier l'incroyable souplesse du caleçon déniché la veille dans le fameux bric-à-brac. Il songeait presque à aller vérifier que le petit marchand n'en avait pas d'autres en

stock... Bien qu'il avait peur que même si des dizaines d'autres caleçons existaient, ils ne soient absolument pas mentionnés dans le registre. Peut être faudrait-il lui donner quelques cours sur les comptes. Les nains ne sont pas mauvais quand il s'agit de cours de comptes.

Vérifiant que plus aucune menace ne se cachait dans les escaliers (sans utiliser de sorts cette fois), la troupe pénétra dans les ruines. L'escalier s'enfonçait très profondément, et les mages allumèrent des petits feux pour éclairer leurs pas. Bien que les ruines étaient très âgées, on ne ressentait aucune menace réelle. Certaines parties s'étaient effondrées, mais celle restées debout semblait tenir bon et pouvoir rester là encore de nombreux siècles.

Ils avançaient prudemment le long d'un couloir. Fruyère et ses vieux livres ne s'étaient apparemment pas trompés. Aucun cliquetis suspect - donc aucun squelette, c'était certain- ni de lames cachés, de fossés creusés ou de piques dressés. Définitivement, le temple était vraiment calme, sans aucune menace. Plutôt étonnant pour une ruine censée cacher un fabuleux artefact... Allaient-ils vraiment le trouver au bout du chemin ? Ou bien quelqu'un était-il passé avant eux ? La réponse n'allait pas tarder à venir, car au bout du couloir la lumière des feux indiquaient qu'ils pénétreraient bientôt dans une grande salle, et probablement la nef du temple. La respiration de Fruyère s'accélérait à mesure que la distance entre lui et la salle s'amenuisait.

Soutenu par de hautes colonnes, le plafond était richement orné. Des scènes de culte et de dévotion s'étaient gravées sur toutes les pierres, richement gravées. Sur le sol, des restes de tissus laissaient imaginer la beauté des tapis qui devait recouvrir les dalles. Tout au fond de la salle un escalier menait à une tribune sur laquelle reposait un coffre, fermé. La relique était dedans, Fruyère le savait. Laissant le groupe s'extasier devant le décor qui s'offrait à eux, il se précipita vers l'estrade. Qu'importe ce qu'il avait promis, seul comptait l'artefact, et surtout Molette. Il s'était juré de faire retrouver son intelligence et sa forme à son ami, il était hors de question qu'un groupe de bras cassés - dont un druide complètement perché qui avait menacé à plusieurs reprises de le tuer - l'empêche de réaliser sa quête. Alors qu'il montait les escaliers, les quatre compagnons s'aperçurent de ce qui était en train de se passer. Mais c'était trop tard.

Fruyère, arrivé près du coffre recommença à crier, mais d'un ton qui ne laissait douter de ses intentions.

"Vous m'avez bien aidé, je vous en remercie. Sans vous, mon voyage aurait été inutile, car en plus de perdre du temps, j'aurais perdu Molette (Le cha-nari voletait au dessus de sa tête, en louchant), ce qui aurait été une perte horrible pour notre monde. Maintenant, laissez moi l'artefact... ou... Mourez."

Ne laissant pas le groupe décider de ce qu'il devait faire, Fruyère lança deux sorts afin de prendre possession de Luna et de Moz. La mage résista vaillamment, et elle supposait que d'avoir vu Fruyère à l'oeuvre lors de la traduction des runes l'avait aidé à comprendre une partie de sa magie. Moz, par contre, se retrouva sous l'emprise du traître qui n'hésita pas à l'envoyer directement attaquer Luna. Profitant de la pagaille engendrée par la manipulation mentale, le mage s'entoura d'une barrière de feu et commença à invoquer des petites boules de lumières rouges. Il avait remarqué qu'après

la transformation malheureuse de Molette, ce dernier réagissait particulièrement à ces stimuli qui pouvaient le transformer en véritable tueur. Certes, toujours pourvu de l'intelligence d'un pigeon. Mais un pigeon énervé peut se révéler particulièrement dangereux.

Luna décida qu'il était temps de déchaîner une nouvelle fois les pouvoirs qui étaient les siens. Elle avait si longuement étudié la puissance des feux qu'elle pouvait sans peine tenir tête à Fruyère. Prononçant une formule magique sans la moindre erreur et avec une intonation des plus justes, elle envoya une vague de flamme vers Moz, brûlant ses habits et sa chair, et une autre vers le félon qui les avait trahis.

"Pauvre idiote ! Crois tu que ton feu pourra dompter le mien ? Incapable, vous ne pouvez pas gagner, ton pouvoir ne surpasse pas le mien, il n'arrive même pas à sa cheville !"

A ces mots, Fruyère redoubla l'intensité de sa barrière de flammes et commença à lancer des boules embrasées sur les quatre compagnons. Pierre, voyant que Moz allait de nouveau attaquer Luna qui était occupé à lancer ses sorts se jeta sur lui. Ils luttèrent un bon moment avant que Moz réussisse à se débarrasser du nain pour se jeter à nouveau sur la magicienne. Mao eut soudain une idée qui lui semblait particulièrement brillante. Si la potion qu'il avait déjà utilisé dans la cruche était capable de les mettre dans un état si second, était-elle assez puissante pour permettre à Moz de revenir à son état normal ?... D'un coup, le druide eut une nouvelle idée. Observant les deux puissants se jeter des sorts à base de feu, pourquoi ne pas utiliser la cruche pour éteindre celui qui se trouvait du mauvais côté ?

Mais le plus urgent restait de récupérer le voleur, car à ce rythme là il allait finir en voleur grillé. Récupérant sa fiole dans son sac, et s'apercevant au passage qu'il avait été délesté de sa bourse, Mao hurla à Luna :

"Récupère la cruche comme tu peux, je tente de le faire revenir à lui !
- Comme je peux, t'es bien gentil, mais je te signale que j'en ai deux sur moi et...
- Utilise ta tête ! Utilise ton chat !"

Pierre revenait sur Moz pour l'immobiliser. Utilisant son arcane, Mao commença à murmurer une incantation. La fiole de potion s'éleva dans les airs puis s'arrêta. Une boule de feu lancée par Fruyère avait frôlé le druide qui avait fait une erreur dans sa formule. Un grand silence s'installa. Puis, au milieu de la pièce, de nouvelles flammes apparurent, desquelles jaillit un démon majeur (qui, avouons le, se demandait ce qu'il faisait là). Le démon, jaugea la scène et voyant Fruyère entouré d'une immense barrière de feu reconnu en lui un maître incontesté des Enfers. Il regarda les autres et, après un temps de réflexion, marqua sa reconnaissance envers son nouveau maître en adressant aux quatre comparses un geste mystique impliquant ses deux mains, et particulièrement ses majeurs.

Pix, sur les ordres Luna, avait choisi ce moment d'égarement pour récupérer la cruche et volait droit vers sa maîtresse. La mage récupéra alors l'objet et le dirigea vers Fruyère qui s'apprêtait à lancer une nouvelle salve de boules de feu, tandis que Molette semblait soudain prendre conscience du possible carnage qui s'offrait à lui. Réussissant à maîtriser Moz, Pierre l'empêcha de s'attaquer une nouvelle fois à Luna qui pu ajuste

son tir. Chatouillant le cœur sous la cruche, elle déchaîna les flots aqueux qui éteignirent sans tarder les feux qui s'étaient déclenchés ça et là dans toute la nef. Brisé, Fruyère tomba inerte sur le sol de la tribune, perdant contact avec Moz qui retrouva d'un coup ses esprits. Et s'aperçut que ses pieds avaient perdu toute la superbe poilue qui leur était si chère.

"Je vais le tuer, hurla Mao. Cette fois, je vais le tuer ! Définitivement ! Sans lui on ne serait pas dans cet état, son... chat ne serait pas dans cet état, ce foutu temple ne serait pas dans. Cet. ETAT.

- Mao, tempère, merci, fit Luna en arrêtant la cruche.

- Mmmh, gémit Fruyère. Que... Que s'est-il passé ?... Molette où es-tu ?...

- La ferme, stupide mage, fais tes prières, cette fois j'me paie ta tronche.

- Oh non, aidez moi, jeune consoeur, je vous en supplie, je... Je n'étais pas dans mon état normal. Je vous en conjure... La relique, l'artefact, je... Je ne voulais pas que vous la preniez et que vous m'empêchiez de sauver... S'il vous plaît."

Mao jeta un regard noir aux deux mages. Il ne voyait pas en quoi le traître pouvait encore leur être utile. Il devait payer, aussi bien pour ses affronts à la nature que pour ses félonies récentes. Et il espérait bien que le reste du groupe pensait comme lui.

"Ma chère, très chère consoeur, souvenez - vous, votre sort ... Je peux vous aider à le traduire si vous me montrer l'original... Vénéré druide, je suis sûr que si nous unissons nos forces nous pourrions réparer ce que j'ai fait à Molette. Admirable nain, savez-vous que j'ai développé un sort relativement facile d'utilisation pour conserver la viande de chèvre à l'état liquide ? Et vous, superbe voleur, je suis sûr que vous ne serez pas insensibles aux richesses que j'ai pu accumuler au cours de mes voyages et de mes recherches..."

Le groupe se regarda. Luna était relativement tentée de laisser le mage en vie pour le moment, au moins jusqu'à ce qu'il lui permette d'apprendre son fameux sort. Moz et Pierre était plutôt neutre mais ne semblaient pas vouloir se salir les mains sur un être certes très intelligent, mais aussi - et curieusement- incroyablement stupide. Restait Mao qui ne savait quelle décision prendre. Son instinct de druide lui disait de punir sans tarder le monstre qui se trouvait devant lui. Lorsque la nature a créé une chose, il est impensable de vouloir la modifier. Alchimie transmutatoire ou peu importe le nom que Fruyère utilisait, c'était un affront à ses croyances et à ses valeurs. Cependant, il était le seul à avoir un avis aussi tranché. Il décida donc d'attendre le retour en ville pour statuer sur le sort qu'il réserverait au mage...

RECOMPENSES EN SERIE

Au village, le groupe se sépara en deux. Moz et Pierre filèrent à la taverne. La tenancière, voyant arriver un nain croulant sous les victuailles laissa échapper un de ses fameux "Oh Michel ! Viens donc voir !" Moz marchandait le montant de leur récompense auprès du cuisinier -car après tout, quoi de mieux qu'un voleur pour cette tâche- tandis que Pierre expliquait les lignes de son inventaire, montrant les colonnes concernant la nourriture qu'ils avaient récupérée et celle qu'ils avaient mangé sur la route. La tenancière ne mit pas en doute son registre, elle savait pertinemment que c'était plutôt dangereux de douter d'un nain concernant ses comptes. Elle offrit même un repas en plus à toute la troupe. Le voleur et le chevalier s'attablèrent, commandèrent deux bières et attendirent le retour de leurs amis qui étaient partis rendre la cruche -contre l'avis de Moz, évidemment- à son propriétaire.

En pénétrant dans le petit magasin, Mao et Luna trouvèrent le vendeur en train de fixer son grimoire d'un air perdu. Il leva les yeux vers eux, et un sourire timide s'inscrivit sur son visage.

"Ma cruche ? Commença-t-il.

- Nous l'avons, répondit Luna en sortant le fameux objet, et sachez monsieur qu'il nous a été fort utile ! Par contre, je ne vous la rend qu'à une seule condition, car cela n'a pas été une mince affaire de la récupérer... Le voleur y était particulièrement attaché.

- Oh, tout ce que vous voulez, madame... Monsieur, même. Messieurs, mais je ne connais pas votre nouveau compagnon et cet étrange petit animal jaune qui...

- Je ne veux qu'une chose, le grimoire, avec un escalier sur la couverture.

- J'ai ça en stock ?

- Oui vous l'avez, là. Luna montra du doigt le fameux ouvrage.

- Il est à vous", répondit le petit vendeur, presque soulagé de s'en tirer à si bon prix.

Pendant que Fruyère et Luna s'affairaient à traduire le grimoire contenant de nombreux sorts concernant les escaliers (y compris celui de les faire apparaître devant les ennemis), Mao s'approcha du commerçant :

"Dites, votre potion là, oui vous l'aviez en stock... Vous n'en avez pas d'autres par hasard ? Il n'y a rien sur les étagères mais ...

- Ah non, ça je suis certain, je n'en ai plus. Par contre je connais la personne qui m'en fournit... Un alchimiste de talent, vraiment. Il n'utilise que des ingrédients naturels, aucun traitement magique. Une pure merveille, sa petite affaire ! Et qui tourne plutôt bien. D'ailleurs il a récemment développé une nouvelle formule de cette potion. Il paraît qu'en plus de vous rendre particulièrement bien, elle vous permet de faire des exercices de souplesse dont vous n'avez pas idée, fit le marchand avec un regard appuyé.

- Et où se trouve ce petit producteur ? Demanda Mao, le regard brillant.

- Pas très loin après la sortie du village, il y a des champs, sur la droite. Ils sont à lui. Vous continuez plus loin et vous devriez tomber sur une petite cabane. Il y a souvent de la fumée qui s'en échappe mais... Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas dangereux. Dans le pire des cas vous pourrez tester une de ses nouvelles formules avant tout le monde... Et gratuitement. Rien qu'en respirant l'air autour..."

Lorsqu'ils ressortirent enfin de la boutique, Fruyère regarda avec appréhension Mao. Ce dernier soupira et dit :

"Si vous promettez de ne plus jamais, mais vraiment JAMAIS toucher à votre alchimie, je vous laisse partir. Nous garderons Molette pour tenter de trouver une solution et nous vous chercherons une fois que nous l'aurons.

- Monsieur, je suis votre serviteur. Je jure de ne plus JAMAIS tenter quoi que ce soit concernant la magie des corps... Pour Molette par contre...

- Ce n'est pas discutable. Mais vous avez ma parole que nous continuerons à chercher tant que ce chat n'aura pas retrouvé sa forme originelle."

Molette voletait doucement au dessus de Zedong. Ce dernier passait du cha-nari au chat volant de Luna, sans réussir à comprendre la différence d'intelligence si puissante qui émanait des deux êtres.

"C'est d'accord. Mais promettez moi... Mon ami.

- Tant que vous resterez tranquille, notre marché tiendra."

Et c'est sur ces mots que les trois se séparèrent. L'un se mit en chemin, seul, pour rentrer chez lui. Les deux autres se dirigèrent vers la taverne, attirant le regard sur eux par les félins plutôt hétéroclites qui les suivaient...